

# Un manifeste pour une véritable politique d'éducation artistique et culturelle

**Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture ?**

Jean-Gabriel Carasso, Bessières, Éditions de l'Attribut, 119 p., ISBN : 2-916002-01-4, 12 €

**Signe de préoccupations nouvelles dans le secteur culturel (nous l'espérons en tout cas comme tel), le premier volume paru aux Éditions de l'Attribut dans sa nouvelle collection « La culture en question » s'intitule *Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture ?* Jean-Gabriel Carasso, comédien, metteur en scène, réalisateur, ancien directeur de l'Association nationale de recherche et d'action théâtrale (ANRAT), livre là non seulement un ouvrage d'humeur, en forme de manifeste, mais surtout une mise en perspective des enjeux passés et à venir de l'éducation artistique et culturelle.**

Pourquoi une action culturelle, qui repose sur un tel consensus social, peine-t-elle à sortir de la marginalité, de l'expérimentation, des remises en cause successives au gré des nominations des ministres de l'Éducation Nationale ? Comment faire franchir le cap décisif d'un développement culturel durable, non seulement dans l'école, mais dans les différents temps de vie de l'enfant et du jeune ? Sur le bien-fondé du partenariat artistique et culturel entre enseignants, éducateurs et professionnels de la culture, l'analyse est à la fois vaste et précise. Sur la nécessité de former des citoyens éclairés, responsables, à la fois conscients de leur héritage et ouverts aux mutations du monde contemporain, cet ouvrage rappelle un certain nombre de vérités éprouvées par l'expérience. Pourtant, l'éducation artistique reste dans l'œil du cyclone, soumise aux contradictions du système éducatif, aux aléas d'un partenariat entre ministères qui est sans cesse à refonder, à la tentation perpétuelle de faire des économies budgétaires là où syndicats, partis politiques, associations de parents d'élèves seront le moins attentifs et le moins sensibles.

Malgré le solide argumentaire déployé en faveur d'un partenariat qui devrait être généralisé tout en étant maîtrisé en termes de qualité et d'ambition, l'ouvrage de Jean-Gabriel

Carasso n'est pas fait pour convaincre les indécis. Son ambition est d'une autre nature. Il a pour but de susciter un débat politique, de présenter sur la place publique le projet de société qui résulterait d'un véritable programme concerté de sensibilisation, de formation, de responsabilisation des éducateurs et des professionnels de la culture, de refondation des objectifs et des méthodes de notre système éducatif et de nos politiques culturelles. La quasi-disparition du Plan pour les arts et la culture lancé par Jack Lang, alors ministre de l'Éducation Nationale, et Catherine Tasca en décembre 2000 s'est faite, à peu de chose près, dans un silence étourdissant. Il est donc essentiel que des ouvrages comme celui-ci mettent en partage les éléments nécessaires au débat, dans un domaine trop longtemps réservé à quelques spécialistes, militants avertis et acteurs passionnés.

La littérature sur l'éducation artistique est trop rare pour qu'on se prive de relire d'utiles remises au point sur l'articulation entre enseignements et éducation artistiques, sur le sens du partenariat, la pédagogie de projet, sur le « trépied » de l'éducation artistique, qui combine trois modes d'expériences de la culture : *faire, éprouver et réfléchir* (belle variante de *faire, voir et comprendre*). Ce que l'éducation artistique et culturelle doit à l'héritage de l'éducation popu-

laire est utilement souligné et mis en valeur, au moment où le ministère de la Culture renoue des liens distendus depuis longtemps avec les fédérations d'éducation populaire. On lit également avec intérêt une remise en cause de la pensée par dispositifs, chère à l'éducation artistique, qui s'est trop longtemps contentée de n'être que la somme de ses dispositifs, au bénéfice d'une réflexion sur les *dispositions*, c'est-à-dire au partage des responsabilités, à l'engagement commun.

L'ouvrage sera utile à ceux qui œuvrent déjà pour l'éducation artistique, dont

l'histoire est courte au regard de l'histoire des politiques culturelles, mais singulièrement compliquée et enchevêtrée, et en somme assez mal connue ; il constitue une bonne introduction pour ceux qui pourraient et devraient s'engager, les enjeux, atouts et embûches du partenariat étant clairement présentés. Il devrait, en outre, étayer ce que l'auteur de l'ouvrage – comme l'auteur de ces lignes – appellent de leurs vœux : un véritable débat national sur la place, les enjeux et les moyens de l'éducation artistique et culturelle auprès des enfants et des jeunes. Ce débat devrait engager les services de l'État, les différents appareils et regroupements de la société civile, mais aussi les collectivités territoriales, qui sont en passe de devenir un partenaire majeur de ce champ d'action culturelle.

**Marie-Christine Bordeaux**

Chercheure, GRESEC (Groupe de recherche sur les enjeux de la communication), Université Stendhal Grenoble III